

penser les lieux pour transformer le soin



Jumelage entre l'Hôtel Pasteur, le Centre Eugène Marquis et la designeuse associée Antoinette Parrau. 2023-2026. Avec le soutien de la DRAC Bretagne, de l'ARS et de la ville de Rennes dans le cadre des projets culture santé.

#1



penser les lieux pour transformer le soin

Ce livret restitue la première phase
(septembre 2023 - décembre 2024),
menée dans le cadre du jumelage.

Sommaire

] l'histoire des rencontres [page 5

- * Édito
- * Faire réseau
- * Faire connaître

] expérimentations à l'Hôtel Pasteur [page 15

- * Exposition design pour le soin
 - * Proud of care
 - * Comitari
 - * Chambre 238
- * Idéation
 - * Atelier siester

] expérimentations au Centre Eugène Marquis [page 29

- * Projet de salle d'attente
 - * Atelier action
- * Immersion

] ouverture [page 39

- * Invitation à Sophie Larger: *Ré-confort Design et Esthétique de l'Apaisement en Milieu Psychiatrique*
 - * Constats et perspectives
- * Ressources

O. L'histoire des rencontres



Édito à trois voix

Ce jumelage est le fruit d'une rencontre entre la designeuse Antoinette Parrau, le centre Eugène Marquis centre de lutte contre le cancer et l'Hôtel Pasteur. Il engage une réciprocité : faire entrer le design dans l'hôpital et accompagner les parcours de soin dans la ville.



L'Hôtel Pasteur, ancienne fac de sciences et fac dentaire, s'est baptisé Hôtel car il se définit avant tout par son hospitalité. En plein cœur de Rennes, il abrite désormais une école maternelle, un édulab et un « hôtel à projets » porté par une association collégiale. Trois étages avec des espaces modulables en font un lieu de partage et de rencontres, de travail, d'apprentissage et d'expérimentation permanente où le « prendre soin » a toujours eu une place particulière. Au cours de ces dernières années, le Groupe de Collaboration Patient Professionnel du Centre Eugène Marquis (CEM) est venu à l'Hôtel Pasteur mener des temps de commission offrant ainsi un espace de rencontre entre patient·es, soignant·es, professionnel·les du soin, à distance de l'environnement médical. Parallèlement, un travail réalisé par Antoinette Parrau et porté par le centre d'art contemporain 40mcube a été fabriqué sur les paillasses de l'Hôtel. L'envie a alors été partagée de poursuivre cet accompagnement tout en l'adaptant aux nouveaux enjeux d'un jumelage. Cette expérience du design pour le soin est proposée sur trois années, aux usagèr·es de l'hôpital, aux professionnel·les du soin mais aussi aux étudiant·es en design et aux habitants de l'Hôtel Pasteur. Cette expérience s'inscrit au cœur de la cité et se déploie pour imaginer des espaces dans la ville pour des parcours de soins différents hors contexte hospitalier.

Gwenola Drillet, coordination générale de l'Hôtel Pasteur



Échanger, Partager, Découvrir et Expérimenter pour améliorer le parcours du patient et de ses proches, mais aussi améliorer le confort des équipes de soins sont les motivations du Centre pour ce projet. **Le Centre Eugène Marquis, centre de Lutte contre le cancer**, est engagé dans une dynamique de partenariat en Santé qui s'appuie sur l'expérience patient pour améliorer la qualité de la prise

en charge, le parcours de soins des patient·es et également humaniser l'environnement de soins. Ainsi, faire l'expérience du Design pour repenser les lieux de soin et pour la conception de ressources thérapeutiques est une occasion unique de faire participer patient·es et professionnel·les de la santé afin de rendre l'expérience de soins plus humaine. *Docteur Julie Leseur, pour le Centre Eugène Marquis*



Pour **le design**, ce jumelage ouvre des perspectives passionnantes. J'ai pu embarquer à l'intérieur des écosystèmes d'un milieu de soin et d'un milieu social et inclusif. Au centre Eugène Marquis, j'ai trouvé un environnement pluriel et foisonnant où coexistent dynamisme et vulnérabilité. J'ai interrogé, testé et déambulé pour comprendre et ressentir le milieu. Mon approche vise une dimension sensible et émotionnelle pour rétablir du lien, de la douceur, de l'hospitalité et accompagner les patient·es, soignant·es et usagèr·es au quotidien. À l'Hôtel Pasteur se dessine un potentiel d'accompagnement des patient·es en dehors de l'hôpital, dans un cadre citoyen et sécurisant. C'est un espace refuge au cœur de la ville. Intégrer la santé dans un espace de sociabilités offre une mise à distance du vécu hospitalier, dans un environnement inclusif où la norme n'est plus visible. Ma démarche s'est enrichie des précieuses contributions des usagèr·es du lieu et tente de prendre soin dans un espace citoyen. L'enjeu d'accueillir des prises en charge de soins de support à l'Hôtel Pasteur a soulevé des questions essentielles : quels espaces, quels fonctionnements, et comment inclure les usagèr·es? *Antoinette Parrau, designeuse*

DESIGN & SANTÉ

Paris

✦ Réseau du design hospitalier Rencontre au GHU Paris, psy. et neurosciences

✦ Université Gustave Eiffel Diplôme Universitaire Espaces communs : session immersive à Pasteur

DESIGN & SOIN

Aix en Provence

✦ Réseau ASC : Art, soin et citoyenneté Rencontre à l'Hôpital Montperrin, 3 BIS F. centre d'art

✦ OPC Grenoble

✦ CNCA Morlaix

✦ DRAC

✦ ARS

✦ APCI
France design week

✦ Ecole de Condé
Projet d'étudiant-es

✦ EHESP
Festival Dialogues

✦ DSAA Bréquigny
Participation d'étudiant-es

Rennes

✦ Rennes, ville et métropole

✦ EESAB
Projets d'étudiant-es

✦ EDULAB PASTEUR
Atelier proud of care

Hôtel Pasteur

Expérimentations et séjour de 3 mois

✦ Réseau art & soin en mouvement
Rencontre au CHGR

Centre Eugène Marquis



Groupe de collaboration patient-es professionnel-les

Groupe bientraitance

APCI: Agence pour la Promotion de la Création Industrielle
ARS: Agence Régionale de Santé
CHGR: Centre Hospitalier Guillaume Régnier
CNCA: Centre National de Création Adaptée
DRAC: Direction Régionale des Affaires Culturelles
EESAB: École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne
EHESP: École des Hautes Études en Santé Publique
GHC: Groupe Hospitalier Universitaire
OPC: Observatoire des Politiques Culturelles

FAIRE RÉSEAU

L'expérience du jumelage nous a permis d'entrer en lien avec de nouveaux réseaux et d'interagir avec des partenaires du territoire. Dans un contexte actuel difficile pour les lieux de soins, comme pour les citoyen·nes (patient·es, aidant·es, personnes en situation de vulnérabilité), un des premiers enjeux du jumelage a été de s'associer à des dynamiques existantes pour constituer des espaces de résistance capables de réinventer nos modes d'actions et une mobilisation collective. Nous souhaitons défendre que le savoir s'élabore ensemble dans des confrontations de points de vue.

Le design au service des défis de l'hôpital

15 SEPT 2023 Sur le site de l'Hôpital Saint Anne à Paris, inscription à une journée « tour de france », geste fondateur de la création du réseau.

Le design au service des défis de l'hôpital répond aux vulnérabilités en milieu hospitalier et porte attention à l'existant, aux usages, aux personnes, à l'expérience. Le designer, créateur de forme et d'esthétique, a pour objet d'apporter une dimension sensible du prendre soin à l'hôpital. Considérer la santé et le bien-être plus largement que dans un champ médical, c'est ce qu'encourage l'OMS (organisation mondiale de la santé), dans son rapport en 2019, en concluant aux effets bénéfiques de l'art dans l'hôpital et en conseillant la prescription des activités artistiques et culturelles.

Les membres de ce réseau: La fabrique de l'hospitalité (2012), Lab-Ah (2017), Human Matter, CARE LAB, GCS HUGO, CHU Bordeaux, CHU Montpellier. Les champs d'actions couvrent le parcours patient, les espaces, l'assistance à la maîtrise d'œuvre, les outils et dispositifs de soin et d'hospitalité, la stratégie et l'organisation. Le designer hospitalier participe ainsi à la production d'une connaissance publique et diffusable.



Art, Soins, Citoyenneté

21 JUIN 2024 Au 3 bis f pour la réunion de structuration du réseau. Hôpital Montperrin, Aix en Provence.

Dans une démarche réciproque et solidaire, cette rencontre s'est organisée au croisement de l'art, du soins et de la citoyenneté et a posé les bases d'un réseau œuvrant à « une société qui prend

soin ». Elle a inscrit un partage de savoirs et d'expériences entre les domaines de la santé et de la culture, montrant l'importance des collaborations interdisciplinaires, et de la formalisation de cadres (comme une charte) pour pérenniser ces initiatives.

Ce réseau repose sur trois axes :

- * renforcer les liens entre l'art, le soins et la société civile
- * créer des environnements de soutien
- * améliorer le pouvoir d'agir des populations et promouvoir la pleine citoyenneté.

• *Retour d'expérience après l'Atelier de co-création « espaces agissants » au 3bisF, avec Antoine Fenoglio, cofondateur du collectif Les Sismos, spécialisé dans les liens entre design, architecture et éthique du care et Marcela Mussi, collaboratrice des Sismos avec ses champs de compétences: psychanalyse, philosophie et ingénierie:*

• Marcela pratique l'écoute analytique des individus dans différentes dimensions de parcours de vie et de transformation d'organisations privées ou publiques. Ensemble, iels ont proposé un échange autour d'une carte (climat de soins) qui s'est enrichie par les expériences en milieu de soins et en milieu culturel. La notion d'inclusion était définie comme un aller-retour entre manière de faire et manière d'être. Les particularités de chacun·e ont été prises comme sources d'opportunités pour améliorer et transformer nos relations aux autres, à l'environnement et à nous même.



Arts et soins en mouvement

29 NOV 2024 Invitation pour un atelier « un design pour le soins », dans le cadre de la journée professionnelle Arts et soins en mouvement 2024.

Ce réseau est une démarche multi-partenariale rennaise et métropolitaine de coopération entre le secteur de la santé, du soins et le champ artistique et culturel. Elle s'inscrit dans la durée et se caractérise par un modèle de gouvernance partagée qui réunit à la fois des acteurs institutionnels (CHGR, CHU), mais également des acteurs indépendants (artistes, associations culturelles, structures médico-sociales).

FAIRE CONNAÎTRE

Des espaces de croisements autour de cette démarche chez nos lieux partenaires.

L'EHESP, Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique

13 MAI 2024 *Invitation au festival Dialogues.*

L'école des hautes études en santé publique a initié une conversation entre le neuroscientifique Stéphane Chapier, la sociologue Cecilia Calheiros et Antoinette Parrau, designeuse associée au jumelage. Cet événement avait vocation à nourrir les étudiant·es de l'école et les emmener – en faisant un pas de côté – sur d'autres terrains de jeux intellectuels. Des tensions sensibles ont habité ce dialogue pluridisciplinaire et ont démontré l'importance de l'acculturation dans les contextes de coopération.

*«La difficulté que rencontre le secteur de la santé... c'est avant tout un problème de langage et de dialogue»
Vincent Fertey, directeur des études adjoint.*

L'Observatoire des Politiques Culturelles

À la fois force de proposition et d'analyse, l'OPC a acquis depuis sa création en 1989, un savoir-faire unique et une expertise reconnue sur l'action publique culturelle en France et en Europe. L'OPC s'est proposé de valoriser le projet et les activités de l'Hôtel Pasteur via son pôle Média à travers différentes modalités.

8 NOV. 2024 *Parution de l'article Prendre soin de l'hôpital par l'art*

et le design. (extrait ci-contre) Interview par Alice-Anne

Jeandel de Marie Coirié et Antoinette Parrau designeuses.

À retrouver dans le média de l'OPC:

www.observatoire-culture.net/prendre-soin-hopital-art-design/

Introduction de l'entretien: L'art, la créativité et le design peuvent contribuer à transformer les milieux du soin et de la santé, au service du mieux-être des personnes en situation de vulnérabilité. C'est ce que défendent Marie Coirié et Antoinette Parrau, deux designeuses agissant au sein de l'hôpital pour rendre l'endroit plus hospitalier et améliorer le quotidien des personnes qui y sont accueillies ou qui y travaillent.

[...] L'une des caractéristiques d'un hôpital psychiatrique ou d'un centre de cancérologie est aussi de travailler avec des personnes en grande vulnérabilité. Vous parliez de coconstruction, mais comment inclure les patients qui traversent des moments d'extrême fragilité, ou les soignants qui sont parfois en souffrance dans leur travail ?

M. Coirié — Plus les publics sont vulnérables, plus ils sont réceptifs à l'environnement qui les entoure et à la façon dont on se comporte avec eux. Nous menons des démarches participatives qui demandent beaucoup d'attention, de préparation et de temps, notamment dans la relation entre les usagers (patients ou soignants) et les experts du projet (architectes, designers...). Cela nécessite d'effectuer un travail sur sa propre posture. Il faut être attentif aux détails : la manière dont on aménage la place de chacun, les mots, les règles... Tout ce qui permet à des personnes très éloignées de ce type de démarche de se sentir à leur place. Et la question du feedback est essentielle, pour que les gens qui ont contribué s'estiment considérés, mais aussi pour que le projet évolue.

A. Parrau — Il est très important de prendre soin de celles et ceux qui font le quotidien de cet environnement. Un centre d'oncologie est très fermé, donc il faut créer des liens de confiance et adopter une posture discrète pour assurer le respect des informations confidentielles tout comme celui de la dignité et l'intimité des patients. Du côté des soignants, dont les journées sont chronométrées, le temps qu'ils nous accordent est très précieux. Je pense, comme le dit Marie, qu'il est indispensable – et peut-être plus qu'ailleurs – de leur faire les retours des ateliers coproduits ensemble, de marquer une réciprocité. Et si les soignants se sentent évoluer dans un endroit plus humanisant, cela apporte par incidence un mieux-être aux patients. Le travail que nous menons actuellement avec l'Hôtel Pasteur tend aussi vers une dynamique d'accueil hospitalier dans la ville, en permettant de faire des ponts entre l'hôpital et le domicile pour les patients et les soignants.

1. Expérimentations à l'Hôtel Pasteur

Légende

Ces pictogrammes catégorisent la nature des actions menées.



Immersion, observation
dans un milieu



Expérimentations



Atelier collectif, temps
d'échange et de réflexion



Réalisation,
production concrète





19 SEPT. *Petit déjeuner pour le soin*
2023

Une invitation à l'Hôtel Pasteur à partager un petit déjeuner au milieu des projets exposés, pour les professionnel·les de la santé et de la culture avec les étudiant·es en école d'art.

20-28 *Exposition*

SEPT. Présentation de réalisations en design care à l'Hôtel Pasteur.
2023 Temps d'échange ouverts au public, moments de valorisation des travaux d'étudiant·es et rencontres entre professionnel·les, créateur·trices et chercheur·euses.

- * Comment accompagner l'hôpital dans ses grandes transitions ?
- * Comment le design peut-il devenir un outil d'hospitalité ? Peut-il contribuer à améliorer l'expérience du parcours de soin, à l'hôpital comme en dehors ?

Une exposition organisée autour de mots-clés :

Prévenir: présentation d'un projet d'intelligence artificielle détectant les incidents par non-information sonore, destiné aux personnes âgées et vulnérables à domicile. Réalisé par le Studio ZIG design (design industriel et ingénierie) pour Sonaide.

Faire avec: restitution des ateliers menés en EHPAD par le Studio Stimuli.

Réconfort: exploration du projet de thèse Réconfort de Sophie Larger, designeuse et doctorante à l'ENSAD-LAB Paris, soutenue par des ateliers sur le terrain hospitalier avec le GRHP.

Accompagner: présentation du projet Ressources, porté par la DRAC-ARS Bretagne et 40mcube, dédié au parcours de soin en milieu hospitalier et à domicile. Cette initiative est prolongée par un dispositif de communication inclusive, comprenant un exercice et un support visuel relaxant, conçu par Antoinette Parrau.

Accueillir: présentation des projets de cinq étudiant·es de 2^e année design de l'école de Condé-Rennes, visant à améliorer les salles d'attente du CEM. Chloé Besnard, Colline Theze, Arthur Beauchene, Romain Ruellan, Adrien Huau.

Porter attention: exposition des travaux de cinq étudiant·es des options design graphique et design de l'EESAB-Rennes. Nicolas Vallat, Elise Ferrard, Clémence Desseauve, Lou Seronde, Garance Hebrard.



JUIN 2024 *Projet artistique et participatif*

Proud of Care s'attache à développer l'outil technique et les moyens graphiques de la brodeuse numérique. Joséphine Gravis et Antoinette Parrau ont proposé un atelier participatif de deux semaines, à l'édulab Pasteur - un laboratoire numérique et éducatif ouvert à toutes et tous : artistes, étudiant·es, acteur·ices du champ éducatif, hôtes de l'Hôtel Pasteur, enfants et parents ... Par des messages brodés, des utopies sont mises en relief pour nous hisser vers un horizon d'espoir.

Dans le milieu médical, l'esthétique permet aux patient·es la réappropriation du corps et amène à regagner amour propre, confiance et sociabilité. Proud of Care a pour optique de rêver un monde meilleur, de donner forme à des utopies génératrices d'optimisme. Parce que les images d'aujourd'hui participent au monde de demain, Le projet Proud of care aspire à un futur désirable.

Un projet passerelle entre l'hôtel Pasteur et l'édulab, dont la méthode repose sur celle de la coconstruction. Rien n'est possible sans les autres. Une production exposée dans la grande galerie constituait un écran pour la [journée d'étude Comitari](#).

Ont brodé et confié des mots, des dessins : Antoinette Parrau, Joséphine Gravis, Nate, Jade Bechtel, Virginie Barré, Jade Bechtel, Adèle Chaniolleau, Vicky Chauvet, Jocelyn Cottencin, Clémence Desseauve, Justine Dufief, Anne Bénédicte Girot, Celia Guye, Jimmy Joly, May Monceau, Mélina Munoz, Célestine Pelletier, Elsa Quintin, Jenna Rioche, Pascal Rivet, Betty Thorel, Amélie Weill, Clara et Maëlle, deux étudiantes de l'EESAB, les petit·es visiteur·euses de l'édulab...





SEPT 2023 *Une journée d'étude dédiée au partage des connaissances autour de la notion de soin en milieu hospitalier et en dehors.*

Cet événement a mis en lumière le rôle essentiel des pair·es aidant·es ainsi que l'accueil et le potentiel du tiers-lieu Hôtel Pasteur, identifié comme étant un lieu refuge, un lieu du prendre soin à dimension sociale au cœur de la ville. Les ambitions d'hospitalité du Centre Eugène Marquis ont été présentées sous plusieurs angles :

- * L'intention de proposer des espaces chaleureux offrant un confort sensoriel identifié à celui de la maison.
- * La mise en place relationnelle et la pair-aidance de Agnès Roy, patiente partenaire.
- * Les actions culturelles et capacitaires du lab-ah, laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité, attaché au Groupe hospitalier universitaire Paris psychiatrie & neurosciences.

La journée a également permis d'aborder les méthodes d'ateliers en milieu hospitalier, d'élaborer un projet avec les soignant·es et les usagè·res d'un milieu de santé grâce à la présence de Sophie Larger, designeuse et doctorante à l'ENSAD-LAB. Cette rencontre a souligné comment le design, en collaboration avec les acteur·ices de terrain, peut transformer les environnements de soin et améliorer l'expérience des usagè·res.

Avec : Benjamin Salabay designer intégré au Lab-ah GRHU Paris psychiatrie & neurosciences; Sophie Larger designeuse et doctorante SACre ENSAD LAB; PSL; Agnès Roy patiente partenaire du centre Eugène Marquis; Julie Leseur Oncologue radiothérapeute au centre Eugène Marquis; Christian Bouvet cadre de santé et référent du groupe bienveillance au Centre Eugène Marquis; Gwenola Drillet coordinatrice générale de l'Hôtel Pasteur. Modéré par Antoinette Parrau designeuse associée au centre Eugène Marquis et l'Hôtel Pasteur. Filmé en collaboration avec l'Edulab Pasteur.

LA CHAMBRE 238
*Un espace CARE
au sein de Pasteur*

JANV
AVRIL
2024

La chambre 238 a été mise à disposition 3 mois pour accompagner les personnes en parcours de soin, hors de l'hôpital ou pour des hôtes spontanés du lieu qui y cherchaient une place pour un moment de répit, pour un peu d'intimité, pour réaliser des rendez-vous individuels. Cette chambre a été entre les mains de plusieurs personnes dont les enjeux se recoupent autour du CARE. Les méthodes et pratiques de chacun-e sont différentes et Antoinette y a testé des petits aménagements: installations lumières, variations de couleurs, mise à disposition de boissons chaudes, assises, coussins.

Un mur d'idéation y a été installé. Constatant la difficulté d'appropriation par les occupant-es du lieu, il a été décidé de proposer ce temps d'idéation sous une forme collective et par le biais d'un atelier:

Les tests, réalisés avec peu de moyens, ont permis de vérifier des aménagements propices à un confort émotionnel, à un climat de soin.



**IDÉATION DES
USAGES avec Swanny
Serrand, designeuse de service
à Rennes Métropole**



Cet atelier invitait à réfléchir collectivement aux formes que peuvent prendre des espaces « refuge » dans la ville pour accompagner les parcours de « soin » (santé et social) en dehors des structures identifiées (hôpital, centres sociaux, CMP ...). Pour cela, les participant·es ont construit une proposition, en rassemblant leurs inspirations par le biais d'images, de couleurs, de textures, de typographies etc...

Trois expériences de cet atelier auprès de groupes différents ont ensuite été déclinées :

- * Au sein de l'Hôtel Pasteur, avec des usagè·res du lieu et des partenaires.
- * Lors de la journée professionnelle art et soin en mouvement au CHGR, mêlant professionnel·les de santé et artistes intervenant·es en milieu hospitalier.
- * Lors d'une session immersive du Diplôme Universitaire Espaces communs de l'université Gustave Eiffel - coorganisée avec Yes we camp et Codesign it.





ATELIER SIESTER
Christine Hesbert-Bonnier,
sophrologue

L'Hôtel Pasteur a proposé aux soignant·es du Centre Eugène Marquis l'atelier Siester, animé par Christine Hesbert-Bonnier, sophrologue, et Antoinette Parrau. Combinant des techniques psycho-corporelles utilisées en Sophrologie et des objets doux conçus pour favoriser la relaxation, l'atelier offrait une expérience sensorielle personnalisée. Cette approche permet de relâcher le corps et l'esprit tout en explorant les bienfaits prouvés de la sieste pour booster l'énergie et activer le bien-être. La pratique en sophrologie, une approche holistique qui oriente vers le lâcher-prise du corps et de l'esprit, enrichie par des objets doux. Chaque participant·e pouvait choisir parmi une diversité de formes et de densités pour personnaliser son confort, favorisant une connexion intime avec son corps et son esprit.

« Les objets matérialisent le relâchement. Leur diversité permet de soutenir, s'envelopper ou maintenir le corps, tout en invitant à s'approprier pleinement l'expérience » *explique Antoinette Parrau.*
Christine Hesbert-Bonnier complète: « J'utilise des techniques sophrologiques pour guider chacun·e vers un état de relâchement en conscience, entre veille et sommeil. »

Cet atelier met en lumière les bienfaits méconnus de la sieste. Bien que encouragée par l'Institut national du sommeil et de la vigilance (INSV), elle reste peu pratiquée. Pourtant, les neurosciences démontrent qu'une sieste de 10 à 20 minutes augmente l'énergie, améliore la vigilance et renforce la mémoire, tout en contribuant au bien-être physique et psychique. Les coussins proposés sont des objets déclencheurs pour inviter à une pause régénérante ou à un moment d'apaisement.

Suite aux différents échanges avec les services, nous pensons pertinent d'offrir un atelier en direction des soignant·es du CEM et nous avons rencontré de nombreux freins. Le rassemblement de soignant·es et agent·es hospitalier·es demande l'écriture d'un projet de groupe pensé plusieurs mois en amont. Chaque personne regagne sa vie privée en dehors de l'hôpital et après les heures de travail, il est complexe d'inclure les équipes soignantes dans un projet culturel sortant du cadre opérationnel hospitalier. Après ce constat, l'équipe du CEM nous a incité à inscrire une proposition dans le plan de formation pour l'année 2025.



2. Expérimentations au centre Eugène Marquis



**REFONTE D'UNE
SALLE D'ATTENTE Chantier**
réalisation à échelle 1



La nature du projet de Romain Ruellan: Comment réduire l'anxiété liée à l'attente et aux regards des autres en milieu hospitalier ?

La chaleur et l'apaisement d'un paysage de bord de mer... Voilà un environnement loin d'une salle d'attente d'hôpital. Pourtant, tel est l'univers que ce projet souhaite ramener au plus près des patient·es et des familles du Centre Eugène Marquis à Rennes. Ici, la nature se révèle à travers des jeux de couleurs comme un sol partagé entre sable et mer, des suspensions acoustiques rappelant des nuages dans le ciel, le discret halo du soleil dissimulé derrière les assises ou encore un mobile suspendu imitant des feuilles volantes. On y retrouve également quelques cloisons teintées filtrant la lumière pour délimiter l'espace en îlots. A six, à trois ou bien seul, il est possible de patienter dans un environnement où chacun se sent le mieux. Le bien-être des patient·es et de leur famille étant au centre du projet, iels peuvent s'abandonner lors d'une discussion avec un voisin·e ou bien s'évader lors d'une partie de mots cachés, dissimulés sur les murs de la salle.

Le jumelage a permis de transposer le projet initial vers une autre salle d'attente à l'hôpital de jour. La phase de conception technique (plan, 3D, listes des entreprises, prescription) a été remise à une maîtrise d'ouvrage.

Modélisations ci-contre (retouchées): Romain Ruellan

ATELIER ACTION
« En attendant Dr. Godot »
à l'hôpital de jour
du Centre Eugène Marquis



Un projet mené par Clémence Desseauve, étudiante en 5^{ème} année design à l'EESAB site de Rennes. Il s'agit d'un jeu d'incarnation (30 min-1h) auquel participent des professionnel·les du soin et des patient·es d'un même service. Il a été joué dans des conditions au plus près du réel, sur site avec une équipe soignante de jour, ce qui a permis de vérifier les hypothèses de son projet de diplôme, et d'y apporter des améliorations et un regard critique.

Règles du jeu

Les participant·es interprètent des patient·es ou des professionnel·les qui doivent gérer différentes situations (décrites par l'animateur·ice) pendant l'attente avant un rendez-vous. Iels retracent précisément le cheminement des patient·es, depuis l'accueil au rez-de-chaussée jusqu'à Marie Sonia 2^{ème} étage, pour arriver en salle d'attente de l'hôpital de jour. En invitant les soignant·es à incarner des patient·es, l'improvisation permet de déplacer leur regard. Iels relèvent les éventuelles difficultés rencontrées pendant l'attente, en étant attentif·ves à leurs ressentis et à ceux des autres (retranscrits sur une grille d'émotions). Cette expérience vise à impulser une dynamique de groupe, afin de co-construire un diagnostic du service et d'amorcer un cahier des charges pour l'amélioration de l'accueil des usagèr·es au CEM.

« Il y a un écart entre savoir se mettre à la place de quelqu'un, et vivre ou jouer cette situation. Cet exercice permet de prendre conscience de ce qui est gérable, de ce qui ne l'est pas, et de ce qu'on oublie parfois en ne se mettant pas suffisamment à la place de l'autre. C'est un outil vraiment utile. »

Astride Le Royer, Cadre de santé, Département Interdisciplinaire des Soins de Support pour les Patient·es d'Oncologie, Unité de Soins Non Programmés.



Antoinette Parrau a réalisé un relevé sensible des espaces, identifiant des axes d'amélioration et des lieux prédisposés à des opportunités de transformations positives. Ces points d'attention sont mentionnés au regard d'un environnement dynamique offrant aux patient·es une expérience propice à leur bien-être. Ce relevé est le fruit d'une immersion de 6 jours, ponctuée de différentes méthodes d'observation : déambulation selon un protocole « orientations-couleurs », reportage visuel, rencontres informelles, interviews de soignant·es, écoute discrète des usagèr·es, dessin et prise de notes sur ce qui se joue (usagèr·es en déplacement, en attente et aux entrées/sorties).

Questionnaire comme base d'échange avec les soignant·es et aides-soignant·es, brancardièr·es pour comprendre leur espace de travail.

Designeuse associée au Cem, je suis en immersion, pour comprendre, ressentir et relever les lieux du Cem. Mai/Juin 2024. Présence sur le service : tous les jours, le matin, la journée, de nuit, le Week-end.

Q1 : Pour comprendre le service, avez-vous des indications, des repères à me conseiller ?

Q2 : Selon votre usage des espaces du Cem, comment décririez-vous cet étage ? Une phrase :

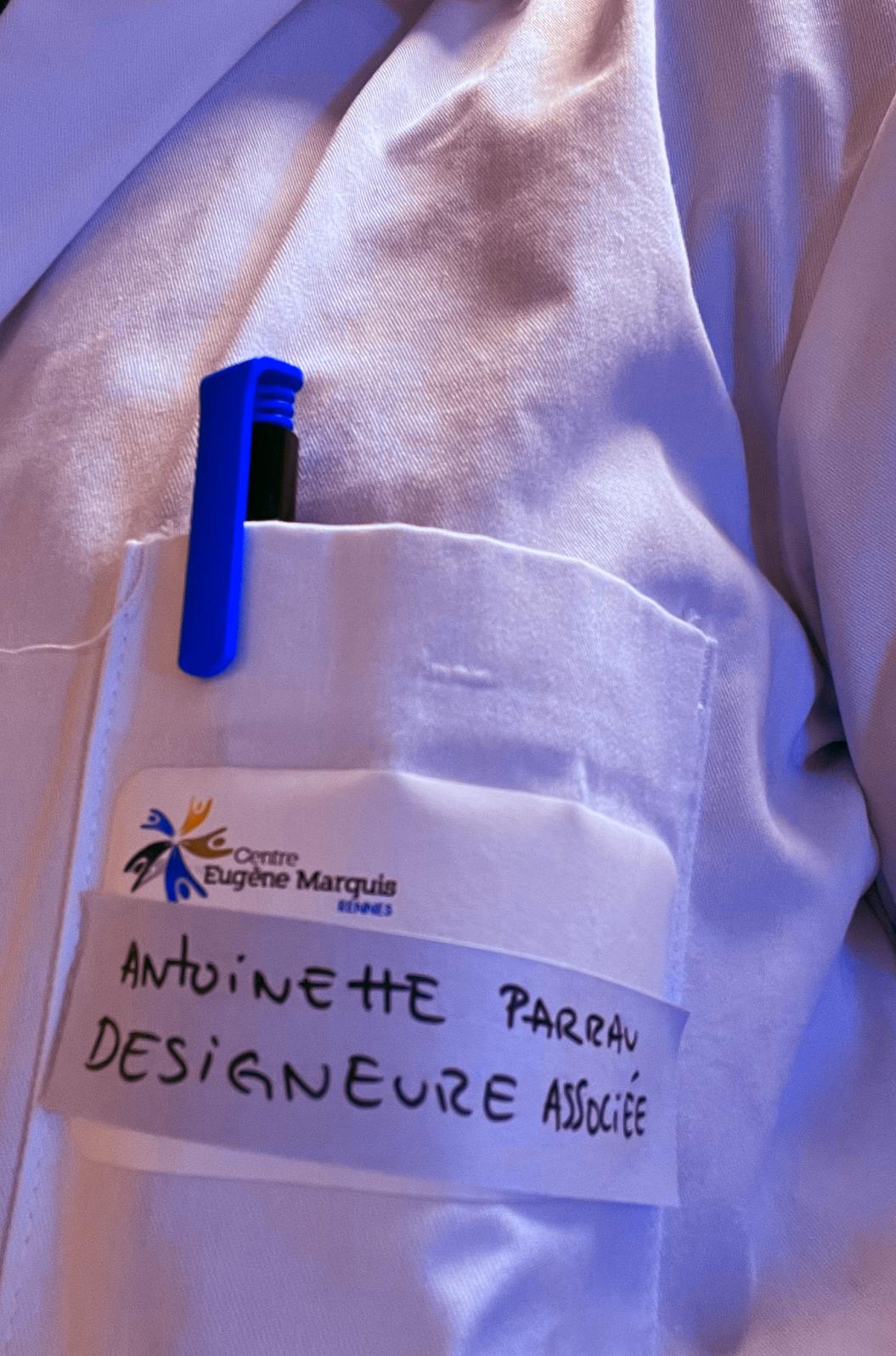
Q3 : Quels en sont les avantages ?

Q4 : Quels en sont les inconvénients ?

Q5 : verriez-vous des améliorations à apporter ?

Relevé sensible

La lumière : Une large partie du bâtiment est orientée au sud, permettant à cette façade de bénéficier d'un ensoleillement généreux. Les ouvertures des pièces favorisent l'entrée de la lumière naturelle et offrent une vue dégagée sur le ciel, contribuant à une atmosphère apaisante. Au cœur des services, un couloir dessert les différents espaces. Moins lumineux, il est équipé de variateurs permettant d'ajuster l'intensité de l'éclairage, souvent réglée sur un niveau minimal pour préserver le confort visuel. Dans certains cas, l'éclairage artificiel peut être perçu comme intense. Quelques espaces conçus pour l'accueil ne disposent pas d'un accès direct à la lumière



du jour. Lorsqu'ils ne sont pas éclairés, franchir leur seuil plonge dans une obscurité m'évoquant une grotte, laissant place à l'introspection.

Les couleurs : Certaines touches de couleur ponctuent le parcours, apportant des repères visuels et une sensation de rythme dans l'environnement. Les couleurs de certaines zones d'attente émergent par touches vives au fil de la traversée d'un étage. Une attention particulière est portée à l'intégration du confort, avec des aménagements colorés visant à instaurer une atmosphère plus chaleureuse.

Ces intentions se déploient dans le complexe des trois bâtiments de manière nuancée. Une harmonisation colorée entre les services pourrait apporter davantage de clarté et faciliter l'orientation au sein du complexe.

La circulation : Les couloirs spacieux et aérés sont rythmés par des paliers, des escaliers et des ouvertures qui structurent le parcours. À hauteur du regard, l'environnement privilégie la sobriété, avec peu de repères visuels marqués. Au sol, un guidage clair oriente vers des espaces colorés accueillants, où la couleur devient un signe d'invitation. La signalétique, adaptée aux différents services, propose des indications qui nécessitent parfois un temps d'appropriation.

Certaines portes coupe-feu, intégrant une signalétique spécifique, conservent un caractère mystérieux. Par ailleurs, certains espaces de circulation favorisent les échanges : les regards se croisent, les sourires s'échangent et les voix animent ces lieux de passage, insufflant une dynamique vivante et engageante.

*« Ici c'est le rocher au milieu de l'océan,
ici on s'accroche à l'espoir. »*

Nicolas Guyomard, cadre de santé de l'hôpital de jour.

La relation à l'autre : Lors de mon immersion, j'ai porté une blouse blanche, signe d'une autorisation à circuler librement dans les bâtiments. À l'entrée du centre, en endossant le vêtement du soignant, j'ai brièvement ressenti le poids des attentes dans les regards des usagers. J'ai répondu à une demande de repères d'orientation, puis je suis partie arpenter les espaces, les percevant à travers le corps et le ressenti. Afin d'établir une relation claire et sincère dans mes échanges et pour ne pas induire en erreur ni décevoir les usagers, j'ai ajouté mon nom et ma fonction sur ma blouse blanche. Cela représentait pour moi un gage de légitimité, mais surtout un moyen,



3. Ouverture

pour l'autre, d'identifier clairement les ressources disponibles et d'établir une relation plus confiante. Dans une réserve, les blouses sont soigneusement pliées et rangées dans des casiers étiquetés au nom des soignant-es. La question des couleurs des blouses est intéressante. Dans un souci de préserver la vie privée des soignant-es, l'anonymat des blouses soulève des interrogations. Le col de la blouse distingue les grades des soignant-es par des couleurs, une différenciation subtile qui peut être difficile à saisir. Le message brodé sur la blouse pourrait-il offrir un éclairage supplémentaire sur cette question ?

L'organisation dans l'espace : Sur Chevrel, la salle d'attente des familles se présente comme un lieu polyvalent, accueillant des activités variées telles que le sport, le repos, la télévision, la détente, les jeux et la tisanderie. Différents styles de mobilier se partagent deux pièces relativement compactes. C'est étonnant de voir cohabiter autant de possibles dans cet espace : table haute, canapé, tables basses, étagère, chaise longue, fauteuils en coque dures, fauteuil médical, claustra, vélo... Cette multiplicité crée une atmosphère accueillante de « comme à la maison », avec un désordre organisé où chaque élément trouve sa raison d'être. Cet espace résilient peut devenir paradoxalement trouble, propice à la confusion. La sédimentation des besoins semble aujourd'hui avoir produit le cahier des charges pour harmoniser cet espace de vie sociale.

La cohabitation : Les chambres à plusieurs lits, adaptées aux soins ambulatoires, sont fonctionnelles mais manquent de confort sensoriel et d'intimité. L'exposition à l'autre rend difficile la recherche de calme et d'intimité. Toutefois, cet environnement ouvert encourage les échanges, favorise le partage d'expériences et peut renforcer le soutien mutuel. Des pôles de convivialité se forment spontanément, offrant aux patient-es et accompagnants des moments agréables de sociabilité et d'échanges en dehors des chambres. Ces espaces de passage, utilisés de manière informelle, facilitent pourtant les interactions. Permettre aux usagèr-es de prendre un temps de décompression en dehors des espaces de soin, tout en restant au sein du centre, serait une initiative à explorer pour renforcer leur pouvoir d'agir et améliorer leur bien-être.



Invitation

Le jumelage nous permet aussi le témoignage de Sophie Langer, designeuse au laboratoire Ensadlab. Elle développe une pratique au sein de plusieurs unités hospitalières où l'attention et le soin sont au centre de ses préoccupations. Elle nous partage son travail sur la notion d'apaisement.

« Ré-confort : Design et Esthétique de l'Apaisement en Milieu Psychiatrique »

Dans le cadre de ma recherche intitulée *Ré-confort : design et esthétique de l'apaisement en milieu psychiatrique*, je m'intéresse aux formes relationnelles. Cette étude explore comment l'esthétique et l'expérience peuvent contribuer à l'émergence de nouvelles formes relationnelles et favoriser la restauration de l'espace thérapeutique.

La maladie psychiatrique, souvent caractérisée par une altération du lien avec soi-même, autrui et le monde environnant, rend crucial le développement de relations interpersonnelles au sein des unités d'hospitalisation psychiatrique.

Les conditions actuelles dans les hôpitaux psychiatriques en France, marquées par un manque de ressources, de temps et de personnel soignant, compromettent cette attention nécessaire. Le CGLPL (Contrôleur général des lieux de privation de liberté) a régulièrement dénoncé ces conditions dégradées, notamment l'usage fréquent de la chambre d'isolement et de la contention physique.

Depuis 2021, en collaboration avec plusieurs unités psychiatriques, dont l'Etablissement public de santé EPS Ville-Evrard à Aubervilliers, l'Unité hospitalière spécialement aménagée UHSA Paul Guiraud et le GHU Paris, j'ai orchestré une quarantaine d'ateliers participatifs impliquant patients et soignants. Ces ateliers, centrés sur les ressentis sensoriels et émotionnels de l'espace et l'écoute du corps, interrogent les différentes formes de la relation thérapeutique et expérimentent de nouvelles approches.

C'est dans ce contexte que j'ai développé une approche méthodologique originale, fondée sur le composite. En mêlant différentes techniques telles que le bricolage, l'enquête sur le terrain, la photographie ou encore l'enregistrement audio, je crée un espace hybride entre le design et la performance. Mon objectif est d'imaginer de nouvelles

formes d'interaction, favorisant les rencontres et le vivre-ensemble au sein des institutions psychiatriques.

En créant des ateliers où patient·es et soignant·es partagent des expériences communes et des ressentis, l'espace Ré-confort recrée des conditions favorisant la guérison des patients et l'amélioration des conditions de travail pour les soignants. Une problématique commune à la psychiatrie et au design émerge de cette recherche : la notion d'habiter. Selon Heidegger, « habiter est le trait fondamental de l'être », impliquant de vivre au plus près de soi, parmi les choses et les humains. La crise de l'habiter à l'hôpital psychiatrique reflète les dysfonctionnements de notre société contemporaine.

Notre recherche vise à utiliser le contexte spécifique de l'hôpital psychiatrique pour comprendre les éléments en jeu dans cette crise et développer des outils et méthodes applicables à des problématiques sociales et environnementales plus larges. Je fais l'hypothèse que ménager des espaces hétérotopiques (concept de Foucault) est essentiel pour retrouver une qualité d'habiter au plus près de soi, parmi les choses et les humains. Ces espaces contribueront à l'émergence de nouvelles formes relationnelles, favorisant la restauration de l'espace thérapeutique et, plus largement, du vivre-ensemble.

Nos expérimentations et outils s'appuient sur des concepts de la psychanalyse, tels que les théories de l'attachement, l'enveloppe psychique (Moi-Peau), les objets transitionnels et l'espace potentiel, ainsi que sur les modèles systémiques des thérapies familiales et contextuelles.

Cette recherche révèle également l'importance de l'apaisement des soignants, qui vivent des situations de stress dans des espaces aux qualités esthétiques médiocres, affectant leur état. Il est donc urgent de « soigner l'institution », comme le disait François Tosquelles, pionnier de la psychiatrie institutionnelle.

Constat & perspectives



Notre souhait est de réarmer le travail critique et l'expérimentation concrète pour imaginer avec les citoyen·nes d'autres organisations possibles dans les parcours de soin. Demander aux professionnel·les de santé, aux patient·es, aux aidant·es, aux universités, aux étudiant·es, aux associations, avec l'ensemble des citoyen·nes de réfléchir conjointement à l'enchaînement des causes qui ont pu nous conduire à ces « manques » que nous observons, à ces situations de « mal être » dans des parcours de soin ou plus globalement dans des parcours de vie. Notre souhait est de défendre des espaces où il est permis d'apprendre, de douter, de chercher à instruire dans le temps ces questions. À commencer par les hôpitaux mais aussi au cœur de la cité et des lieux du quotidien. *G. D.*



Riche d'interconnaissance, de générosité et de partage, cette première année a été instructive, tant dans les réussites que dans les difficultés. La polarité de deux modes de fonctionnement a exigé souplesse et attention de chacun. L'exercice d'appartenance à deux entités est un exercice en mouvement, oscillant entre l'espace social du prendre soin et l'espace hospitalier. Pourtant, la mise en commun n'est pas toujours facilitée par la distance qui les sépare, aussi infime soit-elle. Une acculturation réciproque, nourrie d'expériences, nous a amenés à tester nos méthodes régulièrement, avec humilité et enthousiasme. Nous avons rencontré l'autre et élargi les horizons. *A. P.*



À l'hôpital comme à l'hôtel Pasteur, nous écrivons la feuille de route de l'année à venir pour la suite du jumelage.

3 actions sont proposées par Antoinette Parrau :

- * la mise en place d'une transformation de l'ambiance lumineuse par un jeu d'arc-en-ciel posé sur les fenêtres
- * un aménagement de zones de convivialité et de zones d'intimité
- * un déploiement d'assises

Ressources

[Livres]

BAY Barbara, FAYOLLE Claire (direction). **Couleur et soin.** Les presses du réel, 2020.

BESSE Jean Marc. **Quelle est la raison des cartes ?** Collection Millieux 005, éditions deux-cent-cinq, 2023.

BOSQUET Camille. **Design pour un monde fini.** Carnet parallèles, 2024.

D'AUTREY Jehanne (direction) **Design et pensée du care - Pour un design des micro luttes et des singularités.** Les presses du réel, 2019.

DELANOË-VIEUX Carine (direction). **Art et design dans les lieux de soin, pour une poétique de l'hospitalité.** Édition PUL, 2024.

FLEURY Cynthia. **Soutenir, Ville, architecture et soin.** Catalogue de l'exposition présentée au pavillon de l'arsenal du 6 avril au 25 septembre 2022.

FLEURY Cynthia. **Le soin est un humanisme.** collection tracts n° 6, éditions Gallimard, 2019.

FLEURY Cynthia, FENOGLIO Antoine (direction). **Ethique et design, pour un climat de soin.** PUF, 2023.

GENYK Isabelle, SAINT-MARTIN Isabelle, UHL Magali. **De l'ar(t)chitecture en milieu hospitalier, Buraglio · Pistoletto · Spalletti.** Presse universitaires de Paris Ouest, 2010.

SEVERO Donato. **Paul Nelson.** Collection carnets d'architectes, édition du Patrimoine, 2013.

TOURETTE-TURGIS Catherine, PINTEAUX Romain, NOWACKI Elena. **Le travail sur soi du malade : Construction, maintien et rétablissement de la subjectivité dans un parcours de soin.** Revue Médecine et Philosophie (10), 2023.

] Revues [

Culture du soin, Art thérapie, vulnérabilité, revue 303, n° 147, 2017.

Sciences du design 16. Collection Varia, éditions PUF, 2022.

] Articles [

Le design peut-il aider à mieux soigner ? Le concept de proof of care. La chaire de philosophie à l'hôpital, Soins n° 834, publié par Elsevier Masson sas, 2019.

COIRIÉ Marie. **Designer à l'hôpital, un nouveau métier pour aborder les défis des institutions**. Revue Soins, Cadres, n° 144, 2023.

DELANOË-VIEUX Carine (coord.), COIRIÉ Marie, COUBARD-MILLOT Justine, FIGUEROLA Xavier. **L'expérience du patient en design**. Ocula 2019-12, Projekt UNÎMES université.

FLECKSTEIN Ronan Directeur adjoint, Hôpitaux Conception-Sud Assistance publique-Hôpitaux de Marseille (AP-HM). **L'art à l'hôpital**. L'hôpital au rapport, Gestions hospitalières, décembre 2023, n° 631, p.610.

FENOGLIO Antoine, URIBE Daniel, MUSSI Marcela. **Collaboration entre soignants et designers**, L'hôpital au rapport, Gestions hospitalières, n° 629 déc 2023.

SCHAAD Béatrice (direction). **(in) hospitalités hospitalières**. Hors collections 2023, éditions Médecine & Hygiène, 2023.
www.cairn.info/inhospitalites-hospitalieres--9782880495336-page-5.htm

] Publications numériques [

FLEURY Cynthia, entretien avec GUÉRET Cécile. **Réenchanter le soin**. En collaboration avec Médecine & Hygiène, rencontres, matière à réflexions, Cairn Info. Septembre 2023. 89 minutes. shs.cairn.info/rencontre-reenchanter-le-soin

3BISF, Art, Soin, Citoyenneté
www.3bisf.com/presentation/reseau-art-soin-citoyennete

Réseau du design hospitalier en ligne
www.ghu-paris.fr/fr/agenda/le-design-au-service-des-defis-de-lhopital-un-tour-en-france

www.ghu-paris.fr/fr/le-lab-ah
www.centre-eugene-marquis.fr
www.sophielarger.com/reconfort
www.hotelpasteur.fr

] Captations sur YouTube [



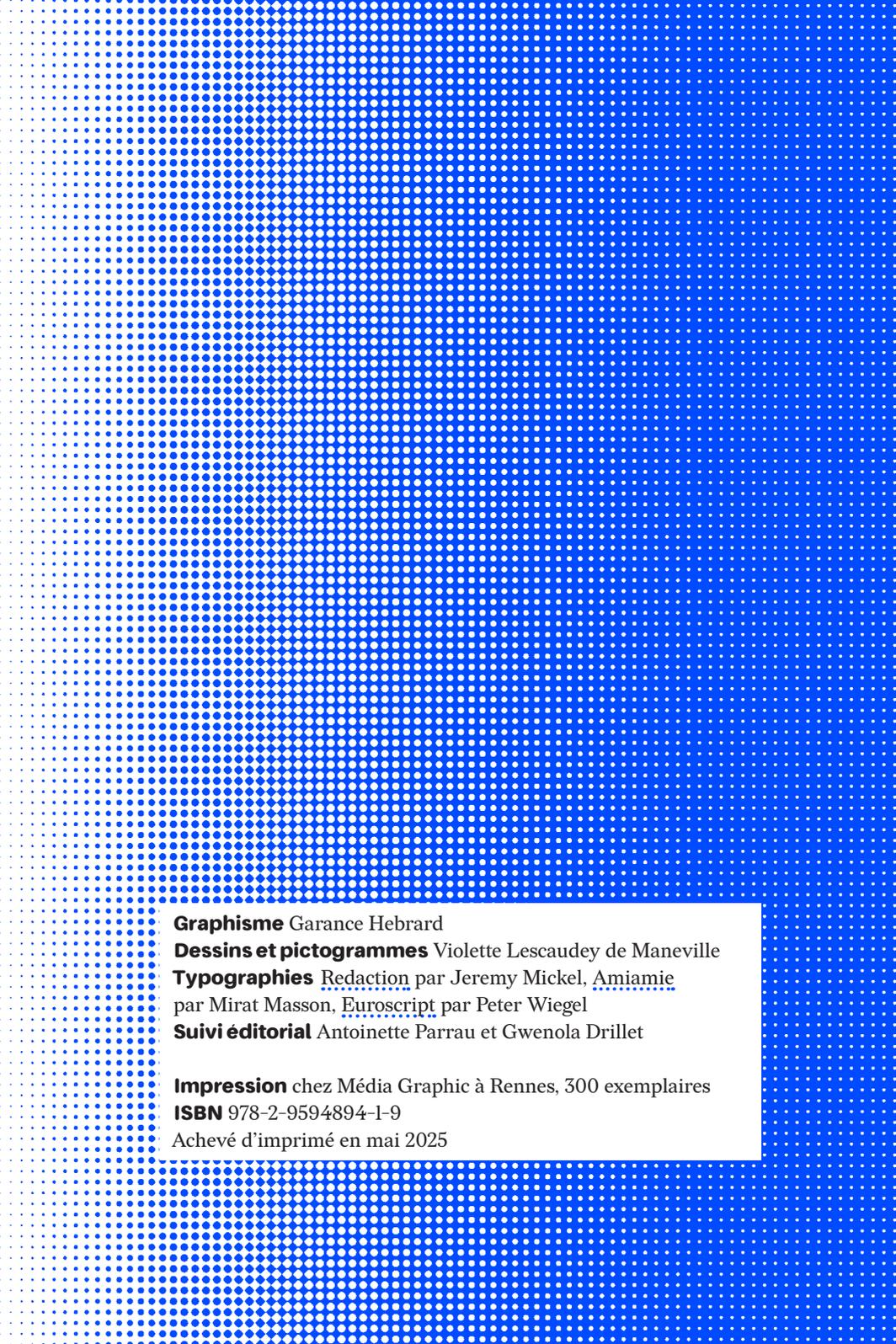
EHESP festival
Dialogue, épisode #2



Playlist des captations
du COMITARI



Design et Santé,
Journée d'étude #2:
L'enveloppe et le soin

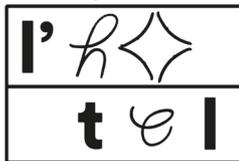


Graphisme Garance Hebrard
Dessins et pictogrammes Violette Lescaudey de Maneville
Typographies Redaction par Jeremy Mickel, Amiamie
par Mirat Masson, Euroscript par Peter Wiegel
Suivi éditorial Antoinette Parrau et Gwenola Drillet

Impression chez Média Graphic à Rennes, 300 exemplaires
ISBN 978-2-9594894-1-9
Achevé d'imprimé en mai 2025

] Acteurs du jumelage [

Pasteur



2 Place Pasteur, 35000 Rennes



Avenue de la Bataille Flandres-Dunkerque,
CS 44229 35042 Rennes

] Soutiens, partenaires [



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



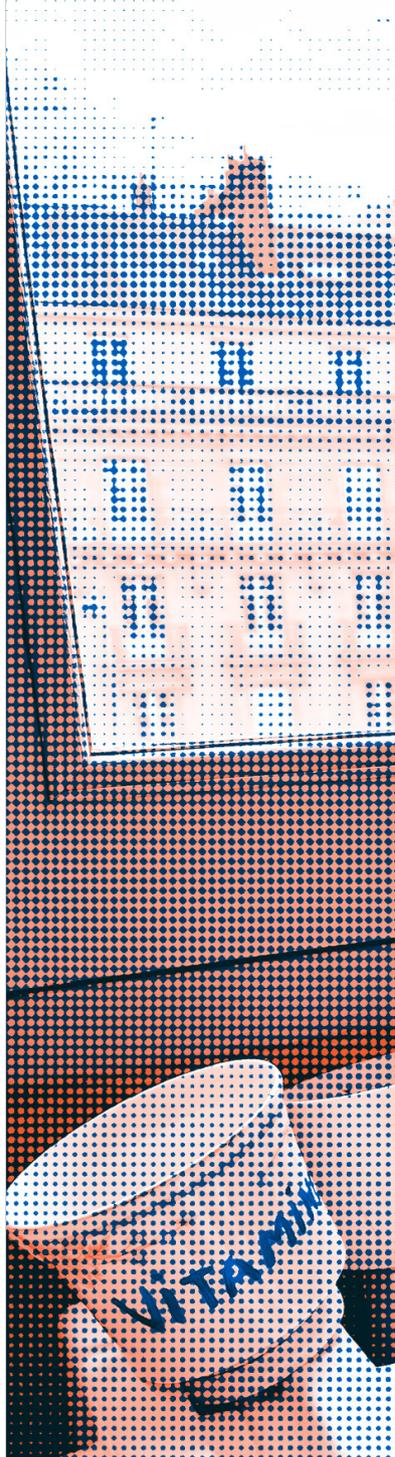
**PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**R Ville de
RENNES**

éP



9 782959 489419